



# GROUNE DE CHOUQUE

Fleurs et constellations

5 > 18 juillet 2018

DOSSIER DE PRESSE / Galerie Lee



## Groune de Chouque

### « Fleurs et constellations »

---

Je travaille volontiers avec des éléments organiques en décomposition, les restes de petites choses, poussières qui oscillent entre être encore matière et n'en être plus que les traces. Je suppose que les couleurs, les pigments (poussières de couleur) que j'utilise aussi et dont je ne saurais me passer, font de moi un peintre. C'est un travail dialectique, une sorte de brouillon dont on ne sort pas tout à fait. Un flou identitaire pour tenter de saisir la fragilité, de la vie et des idées qui nous traversent, j'essaie de les saisir. Je me souviens avoir vu un homme dans la rue il y a longtemps, qui lançait un balai en l'air pour attraper les feuilles et les poussières avant qu'elles ne touchent terre.

*Groune de Chouque*



# Lydie Salvayre



Parce que la poussière n'est rien, parce qu'elle ne sert à rien, parce qu'elle ne s'échange ni se monnaie, parce qu'elle demeure l'unique chose au monde qui ne soit marchandise, parce qu'elle n'intéresse personne, aucun savant, aucun puissant, aucun marchand, personne, parce qu'elle n'est qu'un reste, une ombre, la trace infime des choses mortes, parce qu'elle est fuyante et sans forme, parce qu'elle est d'une insignifiance absolue, Groune de Chouque, souverainement, en fait la matière de son œuvre.

Souverainement, ironiquement, Groune de Chouque fait, avec ses lingettes dépoussiérantes, de l'art. Avec ses pauvres lingettes, ses lingettes sales, ses lingettes minables, ses lingettes passées sous le lit en écoutant la radio, ses lingettes berk ! ses choses grises et laides, ces choses dégoûtantes, foutez-moi ça à la poubelle !, ses lingettes-achetées-chez-Monop, ses lingettes usagées dont personne ne voudrait, personne, hormis quelques cinglées, Groune de Chouque, souverainement, ironiquement, nous apprend la beauté.

Mais qu'on ennuie pas Groune de Chouque avec la poussière poétique, ou la poussière philosophique, je veux dire la poussière des grandes phrases qui disent le néant et notre vanité. Parce qu'elle, la poussière qu'elle aime, c'est l'autre, la matérielle, l'humble, la vivante, la poétiquement, la philosophiquement irrécupérable. Celle devant laquelle elle rêve, longuement le matin. Celle qu'elle effleure du bout de ses doigts. Celle qu'elle dépose, souverainement, ironiquement, sous ses papiers de soie.

*Lydie Salvayre, exposition à l'Ambassade suisse, 2003*

# Bernard Comment

L'art, et les arts dits plastiques en particulier, sont une interminable exploration des matières et des techniques, de leurs possibilités et de leurs effets, pour produire de la beauté, ou la recueillir. Ces matières peuvent être nobles, comme la dorure (dans la tradition des icônes byzantines par exemple), ou des pierres précieuses tel le lapis-lazuli dont les proportions étaient précisées au gramme près dans les commandes de fresques à la Renaissance (au point que certains artistes sans le sou allaient récupérer la poudre bleue en la grattant sur des réalisations de leurs aînés, ainsi qu'on peut le constater sur bien des œuvres peintes par Giotto...).

Au fil du temps, le matériau s'est simplifié. Huile, tempera, gouache, et bientôt l'acrylique. Quant à la modernité, elle a ouvert de nouveaux champs d'exploration allant vers des matériaux dépourvus de toute noblesse, des matériaux de récupération ou de rebut. On pense à l'arte povera, si bien nommé, ou à support-surface. Avant eux, Dubuffet avait ouvert la voie, et Man Ray avec Duchamp dans leur fameux Elevage de poussière.

Groune de Chouque est l'héritière de cet art pauvre, mais elle connaît aussi l'art riche et ses techniques. Après des études aux Beaux-Arts de Neuchâtel en Suisse, elle a suivi une formation de restauratrice sur tableau à l'institut Spinelli de Florence. Ainsi, elle s'est familiarisée avec la cuisine de l'art. Une cuisine dont elle a fait son art, en accumulant sa panoplie d'ingrédients récoltés çà et là (déchets et fragments dans la rue, poussières), cultivés parfois dans leur dessèchement progressif, ou leur pourriture lente, ou leur décomposition (des plantes, des tiges, des fleurs, des légumes, des racines). Avec ces matériaux divers, collectionnés et classés, elle a constitué un lexique dont il fallait ensuite inventer la grammaire, les combinaisons.



# «Technique, Origine et magie»

Ce travail, elle le mène, avec autant de discrétion que d'obstination, depuis des années, des décennies même. Ce fut d'abord dans la campagne de Florence ; puis à Paris. Jamais elle n'a abandonné sa curiosité qui fait de sa vie une cueillette, à l'affût des fragments abandonnés ou des objets en transformation naturelle. Elle a souvent été réticente à montrer, à se montrer. La timidité, le doute, l'indifférence aux vanités. Mais elle a continué de travailler, de construire son œuvre, comme une aventure singulière, originale, sincère, et puissante. D'une puissante et mystérieuse beauté.

Devant ses œuvres, on se demande comment c'est fait (technique), d'où ça vient (origine), et par quel procédé cela irradie, comme une poudre de lumière (magie). On identifie des composants, mais tout cela est pris dans un ensemble, fondu, confondu, et le mystère demeure, comme une subtile interrogation sans fin.

Groune de Chouque a réalisé de nombreuses séries. Elle n'en a pas montré beaucoup à ce jour. Certains artistes prennent leur temps, et quand ce temps a suffisamment porté ses fruits, on découvre tout à coup une œuvre, ample, forte, profonde, cohérente : un univers.

Il y a de la poésie dans l'œuvre de Groune de Chouque, une poésie au sens le plus fort du terme, qui nous fait sentir l'indicible, voir l'invisible, et qui transforme les éléments du monde.

Vous voyez ici une série, de neuf tableaux complétés par quelques petits formats pour la circonstance d'une exposition. Mais il faudra pousser plus loin, et vous intéresser au reste de cette abondante création qui arrive à éclosion et révèle enfin au public une artiste de qualité exceptionnelle.

Pour cette fois, ce sont donc des tableaux carrés, bleus. Des surfaces de poudre faite peau, des fonds finement travaillés sur lesquels apparaissent, parfois posés, parfois en suspension, des motifs qui pourraient être des fleurs, des corolles, des pétales, des tiges, des feuilles, dans des vases incertains, ou dans des terres improbables, ou flottant dans l'air bleu de la rêverie. Ces motifs, végétaux (y compris des betteraves), sont comme des excroissances, des éruptions, un affleurement qui perce une invisible surface - ou tout aussi bien y plonge. On penserait parfois à un embaumement, à un rituel de conservation ou préservation, mais on penserait de même à une efflorescence, à un surgissement de vie, de vitalité.

Car il y a une mélancolie joyeuse, ou souriante, dans les œuvres de Groune de Chouque. Il y a, dans chacune de ses œuvres, le roulement de dés de la dialectique entre la mort et la vie, ou vice versa.

Quand on dit d'une œuvre qu'elle est poétique, cela donne une idée de légèreté. Mais c'est un malentendu. Car le poétique touche au plus profond, il saisit toute la complexité du monde, des états de nature et des états d'âme, pour en restituer d'un coup, d'un coup d'œil, tout le mouvement.

Essayez de rester longtemps devant une de ces œuvres. Plus longtemps que les habitudes de regard qui sont les nôtres, citadins toujours un peu pressés. Restez là longtemps, et vous verrez...

*Bernard Comment*

*Juin 2018*

# GROUNE DE CHOUQUE

Fleurs et constellations

5 > 18 juillet 2018

## Galerie Lee

### Présentation

La galerie Lee a ouvert son espace d'exposition en 1995, en plein cœur du quartier de Saint-Germain-des-Prés, 9 rue Visconti, Paris 6ème.

Sa ligne directrice artistique est basée sur un échange entre l'orient et l'occident.

Cette galerie d'art contemporain vit à travers ses artistes venus pour la plupart du continent asiatique: Cambodge, Taiwan, Chine, Japon et Corée du Sud, mais aussi d'artistes contemporains européens.

La galerie travaille avec ses artistes permanents mais pas seulement puisque son objectif premier est de promouvoir les nouveaux talents que notre équipe sélectionne chaque année.

**Vernissage le jeudi 5 juillet 2018**  
18h - 21h



**Galerie Lee**

9, rue Visconti 75006 Paris - 01 43 25 14 98  
leegalerie@gmail.com / www.galerielee.com

mardi au samedi -> 10h -13h / 14h - 18h30  
lundi uniquement sur rendez-vous

Métro : Saint Germain des Prés